

Discours pour la cérémonie de la libération de Bitche

Le 8 mai 2015

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Monsieur le Sous-prefet,

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs, les autorités civiles et militaires,

Mesdames et Messieurs,

Dear fellow Americans,

Chers amis,

Aujourd'hui, j'aimerais bien commencer par un clin d'œil historique sur l'amitié transatlantique :

En ce moment même, quelques 235 années après sa première traversée, la réplique du navire du Marquis de La Fayette, l'Hermione, est en train de traverser l'océan Atlantique pour se rendre aux Etats-Unis - en tant que symbole de l'attachement historique entre la France et les Etats-Unis. Ce

navire est nommé « la frégate de la liberté ». D'ailleurs, c'était pour défendre cette même cause de la liberté que le jeune Marquis de Lafayette a décidé -- lors du souper de Metz -- de partir en Amérique en 1775. Il souhaitait combattre pour l'indépendance américaine et il est devenu «le héros des deux mondes » un emblème de l'amitié franco-américaine.

Beaucoup de temps s'est écoulé depuis le temps du Marquis de Lafayette. Et nous commémorons aujourd'hui le 70^e anniversaire de la libération de Bitche et ce 8 mai la fin de la guerre en Europe. Vous savez, pendant la deuxième guerre mondiale et au cours de toutes les années depuis, les liens tissés par le sang versé ont créé une véritable fraternité d'armes entre la France et les Etats-Unis. En dépit de leur âge, de nombreux vétérans américains de la deuxième guerre mondiale, ainsi que leurs familles ont tenu à faire le déplacement pour retrouver les français aux cotes desquelles ils ont vécu des moments forts lorsqu'ils étaient jeunes.

I would like to take a moment to address the veterans and active members of U.S. Military Forces here with us today and

their friends and family members joining us. It is truly a privilege to be here with you.

I have had the honor to participate in several World War II commemorations since I began my assignment as U.S. Consul General in Strasbourg – and have also read stories of the liberators of the Lorraine and Alsace Regions. I can tell you that everywhere I’ve gone the people of France have expressed their sincere gratitude for the sacrifice and courage of the U.S. soldiers who so valiantly fought here 70 years ago.

The friendship that ties the United States and France has existed for a long time. We’ve been allies since 1778 and even before that, as I just mentioned, the Marquis de Lafayette crossed the Atlantic to fight with us for our independence. France remains a strong partner of the United States as we face challenges together across the globe and our ties of friendship are tangible.

And yet, today -- V-E day – as we call it – is not solely about the triumph of force but also about the birth of the transatlantic community and transatlantic institutions. Out of the ashes of

World War II, the United States and Europe collectively forged a community, anchored in shared institutions that brought an unprecedented era of peace, prosperity, and stability.

Our common values compel us to continue working to maintain democracy, freedom, and human rights. We can never take these things for granted. Thank you for keeping alive our ties of friendship between the United States and France, and Europe.

Monsieur le Maire, ainsi que tous ceux qui ont participé à l'accueil des anciens combattants américains et leurs familles, je tiens à vous remercier pour cet accueil si chaleureux. Et merci de perpétuer cette tradition d'amitié.

Cela fait plus de huit mois maintenant que j'ai pris mes fonctions à Strasbourg et ces huit mois m'ont également permis de constater de mes propres yeux combien sont forts ces liens d'amitiés qui unissent nos peuples depuis la création de nos deux nations. Que cela soit dans un petit village, une petite ville ou une grande ville, les commémorations auxquelles j'ai

assistées me montrent que ces liens se sont renforcés pendant la guerre – et depuis.

Nous, notre génération, nous sommes des enfants d'une période de paix durable. Nous n'avons pas connu la guerre, ni les sacrifices de la guerre. Nous ne savons pas ce que c'est que de se cacher dans un trou, de ne pas avoir à manger, de marcher dans le noir vers une destination inconnue. Nous ne connaissons pas la souffrance silencieuse d'un soldat blessé.

Il y a des hommes et des femmes qui ont fait le sacrifice ultime – y compris les résistants, les civiles, et nos alliés de l'est -- pour que nous puissions vivre en paix. Le prix qu'ont payé ces soldats de la deuxième guerre mondiale nous donne à tous la chance d'être libres : libres de poursuivre nos rêves, libres de regarder nos enfants grandir, et libres de vivre dans une nation en paix. Le Président des Etats-Unis d'Amérique Barack Obama a dit lors du 70^e anniversaire du débarquement en Normandie, et je cite : « Quand le monde vous rend cynique, quand vous

vous doutez de l'existence du courage et de la bonté, faites une pause et pensez à ces hommes.»¹

Il y a une dizaine de jours, le 26 avril dernier, j'ai participé à la commémoration de la journée nationale de la déportation dans le camp de concentration Natzwiller-Struthof – un camp qui est un vestige sur le sol français de ce qui s'est passé pendant la deuxième guerre mondiale.

Si vous regardez bien les photos prises lors de cette journée, vous voyez cote à cote le président de la république française François Hollande; le président du parlement européen, l'allemand Martin Schulz; le président du conseil européen, le polonais Donald Tusk; le secrétaire général du conseil de l'Europe, le norvégien Thorbjorn Jagland. Nous avons fait beaucoup de chemin en 70 ans ! Qui aurait cru en 1945 que la France et l'Allemagne puissent un jour devenir – ensemble – les moteurs de l'Europe Unie ?

¹ Whenever the world makes you cynical, stop and think of these men. Whenever you lose hope, stop and think of these men.

Et la victoire de la deuxième guerre mondiale n'était pas seulement une victoire de la force. C'était surtout la victoire d'une communauté fondée sur des valeurs partagées. C'était un combat pour la liberté. Au jourd'hui même, puisque la paix et la liberté ne sont jamais acquises, nous combattons ensemble les même ennemis : le totalitarisme et la barbarie, et nous nous battons pour les mêmes valeurs : la démocratie, la liberté, les droits de l'homme et l'état de droit.

Oui ! La deuxième guerre mondiale a changé le cours de l'histoire. Nous avons créé ensemble un nouveau système international de normes et d'idéaux pour assurer la paix, la sécurité et la prospérité.

Un autre Président des Etats-Unis Harry S. Truman a déclaré devant l'Assemblée Générale des Nations Unies le 25 avril 1945 à San Francisco :

« Si nous ne voulons pas mourir ensemble en temps de guerre, nous devons apprendre à vivre ensemble en temps de paix. »²

Aujourd'hui, il est plus important que jamais auparavant de rester solidaires. Je suis très heureuse de pouvoir regarder résolument vers l'avenir et de constater que ces liens d'amitié entre la France, l'Europe, et mon pays, se solidifient au fil des ans.

Vive l'amitié franco-américaine, Vive l'Europe libre, Vive la paix !

Merci.

² Harry Truman: "If we do not want to die together in war, we must learn to live together in peace."